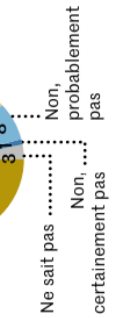


L'image durablement abîmée des partis politiques

La légitimité des formations politiques continue de s'éroder et laisse place à une plus forte personnalisation du débat



Sondage Ipsos - Sopra Steria pour Le Monde, la Fondation Jean Jaurès, l'Institut Montaigne et le Cevipof, effectué par internet du 25 au 27 août, selon la méthode des quotas, auprès de 983 personnes âgées de 18 ans et plus.

Enfin, sur la question de l'islam, les écarts droite-gauche sont encore plus prononcés. Seulement 28 % des sympathisants LR et 17 % de ceux du RN estiment que l'islam est compatible « avec les valeurs de la société française », alors que ceux de la gauche et de LRM pensent majoritairement le contraire. De même, une grande majorité de droite et d'extrême droite (environ les deux tiers) pense que « l'islam porte en lui des germes de violence ». Ces tendances montrent clairement que le rapprochement des électeurs de droite et d'extrême droite sur les thématiques régaliennes se poursuit.

Il ne faut pas en conclure, pour autant, que la gauche serait désormais uniquement concentrée autour des questions sociales. La justice sociale est aussi un thème qui recoupe largement le clivage avec la droite. Dans leur énorme majorité (entre 75 % et 87 %, selon la proximité partisane), les gens de gauche estiment qu'il « faut prendre aux riches pour donner aux pauvres ». Un tiers de LR le pense. Et huit sympathisants LR sur dix estiment qu'il existe un manque de motivation des chômeurs quand, à gauche, entre 41 % et 48 % des personnes interrogées sont de cet avis.

En revanche, s'il est un thème qui semble dépasser le clivage droite-gauche, c'est bien la politique sanitaire du gouvernement. Alors que le mouvement contre le passe sanitaire dure depuis près de deux mois, 67 % des personnes interrogées se déclarent favorables à la mise en place de cette mesure, les plus rétifs étant les sympathisants RN et LFI mais qui restent majoritairement pour. Concernant la vaccination, c'est encore plus clair : 90 % des sondés sont déjà vaccinés ou vont l'être, contre 7 % pour les plus hostiles à cette idée. ■

ABEL MESTRE

rogés aimeraient vivre. Derrière ces résultats, c'est la confirmation d'une mise à distance renforcée entre le corps social et les partis politiques. En retour, la légitimité des partis continue de s'éroder et laisse place à une plus forte personnalisation du débat politique. Combiné à une compétition électorale acharnée, le mouvement de personnalisation contribue à introduire l'idée selon laquelle partis et responsables politiques ne sont plus forcément liés. La prime accordée aux candidatures émanées de toute structure

partisane prouve que beaucoup de Français attendent une relation directe avec leurs représentants. En sus d'une image dégradée, les partis politiques sont même parfois considérés comme néfastes. En moyenne, un tiers des répondants juge que les partis politiques représentent une menace pour la démocratie. Ce pourcentage atteint même 54 % pour LFI et 56 % pour le RN. Autre grief reproché aux partis : leur capacité à attiser la violence. Le parti de Jean-Luc Mélenchon (57 %) et celui de Marine Le Pen (59 %) se démar-

quent nettement des autres formations (en moyenne à 27 %) dans la perception de l'usage de violence symboliques ou discursives. Même au sein de leur propre électoral, c'est près d'un sympathisant RN ou LFI sur cinq qui reconnaît, voire assume que son parti attise la violence. Est-ce un motif de satisfaction ou d'inquiétude ? Si l'enquête n'y répond pas, elle suggère des différences de perception entre catégories sociales. Ainsi, les cadres supérieurs, et dans une moindre mesure les retraités, perçoivent systématiquement un de-

gré de violence et une menace démocratique plus grands chez LFI et le RN que les autres catégories.

L'image dégradée des partis politiques alimente toute sorte de fantasmes, allant de leur fin programmée à un rôle marginal dans le bon fonctionnement d'une démocratie. La réalité est plus complexe et l'élection de 2022 aura des conséquences sur la crédibilité et le rôle structurant des partis dans une Ve République née dans un climat de défiance à leur endroit. ■

MARTIAL FOUCAULT
(DIRECTEUR DU CEVIPOF)

ENJOY* SUR GALERIESLAFAYETTE.COM

LE GRAND MAGASIN DES COWBOYS

4401 852 118 PCS PARIS



* A DECOUVRIR